

LOIRE-ATLANTIQUE

Le magazine du Département

septembre - octobre 2023 #180



Mais à quoi servent les retraités ?

COLLÈGE

Des repas
à partir de 1 €
P. 5

EN IMAGES

Oiseaux : le peuple
migrateur
P. 23

EN BD

Au collège, des agents
très spéciaux
P. 35

DANS LE MAG'

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2023 - NUMÉRO 180



Le mag'
en version
numérique :

loire-atlantique.fr/lemag



Accessible
sur **Vocale Presse**
ou un **lecteur Daisy**

Toutes les infos
toutes les actus :
loire-atlantique.fr

“
Travailler structure nos vies,
notre emploi du temps quoti-
dien, notre rapport aux autres.
Les mobilisations massives que
nous avons connues cette année
autour de la réforme des re-
traites nous ont néanmoins
amenés à nous interroger sur la
place du travail dans nos vies et
sur notre rapport au temps libre
et libéré des contraintes profes-
sionnelles.

Une liberté retrouvée que bien
des retraités, pourtant injuste-
ment qualifiés d'inactifs, aspirent
à utiliser pour s'impliquer bénévolement dans notre société ou
venir en soutien à leur entourage familial. Repousser l'âge de
départ en retraite, c'est donc nier l'utilité de ceux qui ne « tra-
vaillent » plus.

C'est aussi une régression sociale pour les droits des salariés
et une injustice qui pénalise celles et ceux qui ont commencé
à travailler tôt. Celles et ceux dont les emplois sont les plus
pénibles et dont l'espérance de vie en bonne santé est la plus
faible. Une autre réforme était possible.

Faire en sorte que chacun puisse
vivre longtemps, en bonne santé,
avec une retraite convenable pour
subvenir à ses besoins y compris
au grand âge est le vrai défi à
relever dans les années à venir
pour faire des retraites un sujet de
progrès social.

Michel Ménard,
président du Département
de Loire-Atlantique



64 ANS, et après ?



MAIS À QUOI SERVENT **LES RETRAITÉS ?**

On a beaucoup parlé des retraites ces derniers mois, mais moins des retraités. Des nantis qui profitent d'un système ? Dissipons tout de suite le doute : les retraités sont des piliers indispensables de notre société.

P. 8



OISEAUX : LE PEUPLE MIGRATEUR

Plus de 250 espèces d'oiseaux migrateurs traversent la Loire-Atlantique.

P. 23



« **Le Grand Chemin,**

gravé dans notre mémoire familiale »

P. 32



Au collège, **des agents très spéciaux**

P. 35



Le budget participatif **à vous de choisir vos projets**

P. 40

Loire-Atlantique, le magazine du Département - n° 180, septembre/octobre 2023 - ISSN : 1281-2919
Directeur de la publication : Michel Ménard - **Codirecteurs de la publication :** Dominique Robin et Arnaud Bourdin - **Rédaction :** Olivier Gazio, Matthieu Bonamy, Alexia Rabu, Valérie Gautier, Julie Caudan
Lettrice - Correctrice : Laurence Beilvert - **Studio graphique :** Pierrick Limousin, Laurence Grosseau-Roy
Couverture : J.F. Fayolle - **Photos :** Paul Pascal, sauf mention contraire - **Illustrations :** Marina Le Ray

Vous ne recevez pas le magazine, une question, un commentaire ? Écrivez-nous !
par courrier : Département, magazine Loire-Atlantique, 3 quai Ceineray - CS 94109 - 44041 Nantes cedex 1
par téléphone : 02 40 99 14 44 - par courriel : magazine44@loire-atlantique.fr

Impression : Imprimerie Lenglet
Tirage : 714 800 exemplaires
Papier : 100 % recyclé
Diffusion : Adrexo



12 nouveaux postes pour la PMI



Le Département crée 12 nouveaux postes dans les services de protection maternelle et infantile - PMI. Cinq d'entre eux viendront constituer une équipe mobile. Elle interviendra auprès des populations en très grande précarité des bidonvilles de l'agglomération nantaise, suite à une expérimentation positive menée depuis fin 2021. Les sept autres postes de sage-femme et puéricultrices/puériculteurs seront répartis dans les espaces départementaux des solidarités des différents territoires.



Aide à la personne 1 000 postes à pourvoir

Pour attirer de nouveaux professionnel·les dans le domaine de l'accompagnement des personnes âgées et/ou en situation de handicap, le Département et ses partenaires ont créé une plateforme des métiers de l'autonomie avec le soutien de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. L'objectif est de favoriser les recrutements, de valoriser l'image des métiers des secteurs et de promouvoir des actions d'amélioration de la qualité de vie au travail des salariées et salariés. En ce moment, plus de 1 000 postes sont à pourvoir en Loire-Atlantique.

[loire-atlantique.fr /metiers-autonomie](https://loire-atlantique.fr/metiers-autonomie)



50 ANS DE NATURE PRÉSERVÉE AU MASSEREAU-MIGRON

Voilà cinquante ans que la réserve du Massereau-Migron préserve la faune sauvage des prairies humides de Basse-Loire. Situés à Frossay et au Pellerin, les deux espaces naturels ont été réunis en une seule réserve en 2008 par le Conservatoire du littoral, qui en est propriétaire. Depuis 2022, le Département assure l'essentiel de la gestion (550 ha) de ces prairies. Elles accueillent en moyenne chaque hiver quelque 8 000 canards et voient nicher au printemps la Cigogne blanche, le Héron cendré, le Grand cormoran ou la Gorgebleue à miroir. On y trouve également des mammifères, amphibiens, reptiles et insectes : le Campagnol amphibie, le Pélodyte ponctué, la Couleuvre à collier, la Rosalie des Alpes. Fermée au public, la réserve se découvre une dizaine de fois par an à l'occasion de visites guidées.

loire-atlantique.fr/balades-nature



Des repas à partir de 1 € dans cinq collèges publics

Pour faciliter l'accès à la restauration dans ses collèges publics, le Département va proposer une tarification progressive entre 1 € et 5,30 € par repas, selon un barème basé sur le quotient familial.

Une expérimentation démarre dès cette rentrée dans cinq collèges de zones d'éducation prioritaire où la fréquentation de la cantine est inférieure à 40 %.

Cette première année de test aura un coût de 1 million d'euros pour le Département.

Il espère attirer de nouveaux élèves dans ses restaurants scolaires, qui proposent des repas équilibrés, variés, confectionnés sur place par les chef-fes avec des produits frais, bio et/ou locaux.

URGENCE SOCIALE

53 M€ supplémentaires

Pour faire face à la crise, le Département augmente son budget de 53 M€ afin de répondre aux besoins des habitants et habitantes les plus fragiles, de plus en plus nombreux. Cette somme servira à soutenir les établissements du médico-social face à l'inflation, à revaloriser les salaires et créer de nouveaux postes, à créer des places d'accueil en protection de l'enfance et à augmenter l'enveloppe dédiée aux prestations de compensation du handicap.

✓ VOTÉ EN JUIN 2023

LE TOURISME DE PROXIMITÉ, UNE SOLUTION D'AVENIR

« S'évader à côté de chez soi »

Rémy Orhon

Vice-président Développement économique de proximité, économie sociale et solidaire et tourisme



Le tourisme responsable commence à s'ancrer dans notre territoire. Le Département souhaite aller plus loin avec un plan d'actions sur cinq ans qui encourage les pratiques responsables et solidaires. Il cible les habitant-es de Loire-Atlantique et des régions voisines.

POURQUOI UN TOURISME RESPONSABLE ?

À l'heure où beaucoup s'interrogent sur le tourisme de masse, ses impacts environnementaux et les dérèglements climatiques qui vont changer nos habitudes, nous avons une responsabilité collective et individuelle à agir. Nous souhaitons favoriser un tourisme local, convivial, accessible à tous et toutes. Nous soutiendrons l'aménagement de nouveaux itinéraires cyclables. Un appel à projet annuel permet d'aider les initiatives responsables. Nous allons aussi développer l'accès des jardins de

nos sites patrimoniaux. C'est une aspiration de nombreux professionnel·les et touristes. Notre logique est d'ouvrir les espaces naturels à la découverte, tout en les protégeant.

AVEC ÉGALEMENT UNE AMBITION SOCIALE ?

Près d'un Français sur deux ne part pas en vacances, le tourisme de proximité est une réponse à ce vrai problème. Ça veut dire réfléchir à donner accès au plus grand nombre aux loisirs, aux logements, aux transports et à la culture. Et bien faire passer le message que, juste à côté, il y a des possibilités d'évasion et de découverte.

40 %

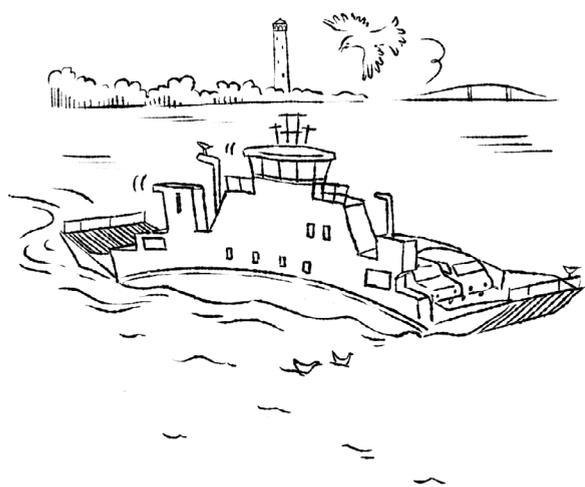
Plus d'un tiers des Français et des Françaises ne partent pas en vacances

ÉTUDE

En Loire-Atlantique,
42 % des touristes sont des familles,
40 % des couples,
22 % des retraités

Étude Reflet 2022 à retrouver sur [loire-atlantique.fr](https://www.loire-atlantique.fr)

Et aussi...



✓ VOTÉ EN JUIN 2023

BACS DE LOIRE, MOINS POLLUANTS, PLUS EFFICACES, TOUJOURS GRATUITS

Chaque année, les bacs de Loire, entre Couëron et Le Pellerin et entre Basse-Indre et Indret, transportent près de 2,3 millions de passagers. Pour renforcer ce service gratuit et diminuer son empreinte environnementale, le Département va investir dans la construction d'un bac avec un moteur hybride électrique et à hydrogène, et va changer les moteurs Diesel des bacs actuels. À terme, aux heures de pointe, deux bateaux circuleront entre Couëron et Le Pellerin, pour un meilleur service. Coût de ces investissements : 30 millions d'euros, pour un lancement en 2026.

✓ VOTÉ EN JUIN 2023

« Le grand âge, le grand défi »

« Nous vivons de plus en plus vieux (et c'est une bonne nouvelle). En 2030, dans seulement sept ans, le nombre de personnes âgées de plus de 75 ans aura augmenté de 30% en Loire-Atlantique. Il manque une loi grand âge pour accompagner ce vieillissement, mais au niveau local, le Département se mobilise pour offrir des solutions adaptées, quels que soient les besoins et les revenus des personnes âgées. Beaucoup souhaitent vieillir chez elles. Mais « chez elles » ne veut pas forcément dire « dans leur ancienne maison » : il existe de nombreuses solutions

intermédiaires de logement, adaptées au vieillissement (habitat inclusif, résidences autonomie...). Nous avons voté une nouvelle feuille de route pour les cinq prochaines années qui ambitionne de construire 1 500 solutions nouvelles d'habitat et de financer la rénovation de 5 000 logements. Au-delà du logement, nous allons aussi améliorer les services proposés aux personnes âgées et à tout leur entourage en soutenant notamment 3 000 accompagnants à domicile supplémentaires par an, à horizon 2028. »



Lyliane Jean

Vice-présidente Politique de l'âge et solidarité entre les générations

En savoir plus
loire-atlantique.fr/bienvieillir

DOSSIER





Mais à quoi servent les retraités ?

Ah! la retraite, le farniente, le lâcher-prise, la liberté retrouvée. Attendue par beaucoup, elle est déconsidérée par d'autres, qui y voient juste un poids sur les finances publiques. Les chiffres montrent pourtant que l'activité des retraité-es soutient des pans entiers de notre société. Au moment où l'âge légal de départ passe à 64 ans, il ne faut pas négliger l'utilité de celles et ceux qui ne « travaillent » plus...

Au boulot gratuitement

P. 10

Vous prendrez bien un petit mandat ?

P. 12

Une réforme injuste ?

P. 14

Au boulot gratuitement

17 millions de personnes sont retraitées en France, soit un quart de la population. Des femmes et des hommes inactifs ? Pas vraiment : elles et ils représentent un tiers des bénévoles dans notre pays et sont les plus impliqués dans les associations*.

* Étude Recherches & Solidarités publiée par l'IFOP en mai 2022

85 % de bénévoles retraités

« Au Secours populaire de Loire-Atlantique (SPLA), 85 % des bénévoles sont à la retraite », détaille Danielle Alexandre, secrétaire fédérale, elle-même retraitée depuis dix-huit ans. « 1 400 bénévoles s'impliquent sur nos 26 points de distribution, sans compter nos 14 antennes mobiles avec le Solidaribus. Il y a différentes façons de s'impliquer au SPLA, toujours plus sollicité ces dernières années. » Le gros des troupes s'engage sur des tâches pratiques et essentielles (distribution de nourriture, gestion des vestiaires, multiples services créés au fil des années), en moyenne une demi-journée par semaine. Mais il faut aussi des compétences administratives et des administrateurs (ou membres du bureau), incontournables dans le fonctionnement actuel des associations. « Nous avons fait le calcul : les bénévoles du SPLA fournissent le travail de 134 personnes salariées à temps plein. Vous imaginez faire sans ? »



Sans bénévoles, pas de Restos du cœur

Même son de cloche aux Restos du cœur, avec Jean-Michel Griffon, 67 ans, responsable départemental. « Les retraités représentent 90 % des forces chez nous, et nos bénévoles fournissent l'équivalent du travail de 236 personnes salariées à temps plein, soit un budget potentiel de 6 millions d'euros. » Pas vraiment inquiet de la réforme des retraites sur le nombre de bénévoles, il pointe une autre problématique : « On manque de gens qui veulent prendre des responsabilités une fois à la retraite. Il nous faudrait deux ou trois bénévoles avec des compétences de DRH et on ne trouve pas. Il y a une mutation du bénévolat, avec plus de turnover. Les gens privilégient leur vie privée. Après le Covid, tous ne sont pas revenus : il y a eu une prise de conscience des choses à faire pour soi. » Il ajoute en riant : « Il nous faut des retraités jeunes et en forme qu'on puisse exploiter à fond ! » Lui-même retraité depuis quelques années ne compte pas ses heures depuis son élection, fin 2020.



100 000 bénévoles retraité-es

Le nombre de bénévoles en Loire-Atlantique était estimé à près de 300 000 fin 2022, soit 100 000 bénévoles retraité-es dans notre département.

Distribution alimentaire au Secours populaire à Nantes, avec Mafarida et Jean-Yves.

Des missions essentielles

« Il est évident qu'il y aura moins de gens disponibles », répond Catherine Gentric quand on lui demande les conséquences du report de l'âge de la retraite pour le bénévolat. Militante depuis plus de quarante ans à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), elle est entrée au bureau de l'association quand elle a été retraitée. « J'ai pu la prendre à 60 ans, il y a douze ans. Je consacre beaucoup de temps à la LPO44, avec grand plaisir. » Parmi ses missions, les comptages d'oiseaux sur Guérande. « Une fois par mois, nous faisons un comptage en bord de mer ; je coordonne les résultats, les compile dans des fichiers et les envoie au national. » Un travail essentiel sur la population des oiseaux en zones humides, car ces données documentent aussi les instances internationales (Wetlands international).

À Trignac, Jean-Yves Quintin copréside le Rugby club. La saison s'achève sur de très



bons résultats puisque l'équipe première monte en Fédérale 2. « Cela va nous donner encore plus d'activité », se réjouit ce Montoirin de 64 ans, retraité en 2019. « Personnellement, je consacre au club au minimum deux heures par jour et le vendredi toute la journée. Il y a deux salariés et tout le reste est fait par les bénévoles, dont la moitié sont à la retraite. Et ce sont les retraités qui gèrent tous les événements, avant, pendant et après. Franchement, ce serait compliqué de fonctionner sans. »

Vous prendrez bien un petit mandat ?

Si les retraité·es alimentent la vie associative, elles et ils cimentent aussi la vie politique locale. L'âge moyen des nouveaux maires était de 58,9 ans lors des élections de 2020. Des édiles « de plus en plus âgés », selon l'Association des maires de France, qui précisait que 55,3 % des maires avaient plus de 60 ans après ce dernier scrutin.



Maire de Riaillé (2 416 habitant-es), André Raitière (en photo) apprécie sa fonction. Élu depuis près de vingt ans, il a toujours aimé agir pour le collectif, comme bénévole puis comme élu. « Ce n'est pas tant d'avoir du pouvoir que de travailler pour les autres qui me plaît. » Il a accepté d'être tête de liste en 2020, sachant qu'il serait à la retraite juste avant les élections. « Si je n'avais pas été retraité, j'aurais souffert, je l'aurais fait en courant. Comme j'ai du temps, je le prends. Le

temps d'aller voir les gens, d'être dans l'empathie. En milieu rural, les gens veulent voir le maire, même si les adjoints ont plus d'expertise. Je prends aussi le temps de me former à des questions passionnantes et incontournables aujourd'hui, comme l'urbanisme. »

Du temps pour gérer les imprévus

À Issé, 1 843 habitant-es, le maire Jean-Marc Lalloué est aussi retraité. Mais il a démarré en 2020 alors qu'il

était encore agriculteur et élu à la coopérative Terena. « Mon expérience personnelle m'a aidé, j'étais habitué au rythme des réunions, à rencontrer des gens. Mais si je n'avais pas été retraité rapidement, je n'aurais pas accepté la mairie. Car il faut s'y mettre à fond, il y a plein de sujets à traiter : le social, l'équipement, l'éducation, mais aussi les incivilités...

Ce n'est pas compliqué, mais la multiplicité des sujets est chronophage. » Seul retraité du conseil municipal, il voit les imprévus lui retomber un peu dessus. « Et des imprévus, il y en a toujours : le matin, je ne sais jamais ce qui va arriver. Je fais plus d'heures que quelqu'un qui travaille, mais à part mes rendez-vous, je suis assez libre de mon organisation. C'est plus difficile pour mes adjoints encore en activité, c'est sûr. »

30 %
des seniors
aident leurs enfants
ou leurs petits-enfants
au moins une fois
par semaine.

Du temps pour les petits-enfants

Côté familial, les retraité·es donnent aussi beaucoup. Selon une étude de la Silver Valley, « la famille est la grande gagnante de leur engagement ». 67% des seniors interrogés disent s'occuper d'un de leurs parents ou de leurs petits-enfants. Vingt-trois millions d'heures de garde hebdomadaire sont assurées par les grands-

parents pour leurs petits-enfants, soit l'équivalent de 650 000 emplois à temps plein. En témoignent Nicole et Didier, 67 ans, qui ont gardé leurs deux petites-filles de 6 et 4 ans tous les mercredis après-midi de l'année scolaire. « Notre fille a su qu'elle avait un nouveau poste à Nantes en juin 2022, après la clôture des

inscriptions en centres de loisirs. Nous avons proposé de garder les filles tous les mercredis et chaque fois que les parents auraient besoin. » Parc, plage, piscine, apprentissage du vélo, ils les ont bien occupées. « Un vrai plaisir qui a renforcé la complicité avec leurs petites-filles, ajoute leur fille, Laure. Et ça nous a rendu un sacré service. ».



« Partir plus tôt pour donner du temps aux autres »

Philippe Sarasa,
bénévole engagé

Philippe Sarasa est un bénévole providentiel pour les assos. À 66 ans, cet informaticien retraité depuis quatre ans donne du temps à cinq associations du côté de Saint-Herblain : La Goutte d'O, Le Petit R, l'amicale laïque de son quartier, la LPO et le cinéma associatif Le Lutétia. « Je n'étais pas pressé d'être à la retraite car j'aimais beaucoup mon travail. Quand j'ai eu tout ce temps libre, j'ai cherché à m'occuper mais

avec un certain engagement, pour côtoyer de nouveaux milieux et de nouvelles personnes. Je découvre plein de gens super, c'est très enrichissant. 60 ans, c'est la meilleure période pour arrêter de travailler. Nous sommes un pays riche, nous avons les moyens de laisser les gens partir plus tôt pour qu'ils donnent du temps aux autres. Et on vieillit mieux en étant bénévole que devant la télé. »



Louis Maurin,
directeur de l'observatoire
des inégalités

Retraites : une réforme injuste ?

La réforme des retraites est-elle injuste ?

En soi, compte tenu de l'allongement de l'espérance de vie, travailler plus longtemps peut s'entendre. Sauf que l'espérance de vie en bonne santé n'est pas la même en fonction des classes sociales. La réforme pèse sur les mères et sur les catégories populaires et moyennes qui ont fait des études courtes, qui ont eu une carrière continue et dont l'espérance de vie – et donc de retraite – est plus courte que celles des catégories diplômées, surtout pour les hommes.

Comment réduire les inégalités du temps passé à la retraite ?

Se fonder sur la seule durée de cotisation semblerait plus juste. Ceux qui commenceraient plus tôt partiraient les premiers. Cela réduirait les inégalités de temps passé à la retraite. Pour autant, on aura toujours besoin de garder un âge maximum pour bénéficier du taux plein, sinon, certains devraient travailler jusqu'à 80 ans s'ils ont commencé très tard ou interrompu leur carrière. Le sujet central est d'adapter l'âge de la retraite à la dureté du travail. Alléger la dureté de certains métiers et améliorer la prévention santé et l'accès aux soins sont d'autres leviers.



Michel Ménard,
président du Département
de Loire-Atlantique

Outre le repos et le temps libre bien mérités, les retraité-es sont indispensables au service de toute la société. Le recul de l'âge de départ va mathématiquement réduire l'implication de nombreux jeunes seniors dans les

« **Un engagement
partagé
au service
du collectif** »

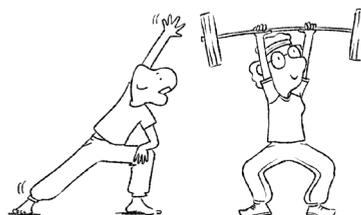
associations, conseils municipaux et dans leurs propres familles. Le Département soutient l'engagement civique des habitantes et des habitants dès l'adolescence avec des actions éducatives dans les collèges et auprès de toute la population de plus de 16 ans avec ses budgets participatifs. L'implication au service du collectif est l'un des piliers de notre cohésion sociale et nous devons le consolider, aujourd'hui plus que jamais.

13 ans

c'est la différence entre l'espérance de vie des 5 % les plus pauvres et des 5 % les plus riches

53 % des maires

avaient plus de 60 ans après le dernier scrutin local, selon l'Association des maires de France.



Espérance de vie en bonne santé à la retraite : pour les personnes nées en 2021,

les femmes peuvent espérer vivre 67 ans sans incapacité et les hommes 65,6 ans.

Cet âge théorique varie aussi en fonction des classes sociales : 1/3 des ouvriers et 1/4 des employés souffrent d'une limitation physique dès leur première année de retraite, d'après le ministère de la Santé.

En France, en 2018, les activités bénévoles ont représenté un volume de travail de

1 425 000 emplois

Selon France Bénévolat, plus de la moitié des responsables d'associations sont des retraités, tout comme les bénévoles dits « réguliers ».

Environ 2 millions de personnes qui constituent en quelque sorte

le «squelette» du réseau associatif français.

60 % des bénévoles

des domaines social et caritatif sont des femmes. Un chiffre qui monte à 68 % dans le secteur de l'éducation.

Conseils de lecture

LIVRE

De l'inégalité des vies de Didier Fassin, aux éditions Fayard

Pour aller plus loin

Retrouvez le dossier «Retraites : le projet de réforme est-il injuste ?» sur le site de l'Observatoire des inégalités

inegalites.fr



**AXELLE EST
BLOQUÉE.**

18-25 ANS

LE REVENU JEUNES

**DU DÉPARTEMENT
AIDE AXELLE À SORTIR
DE LA PRÉCARITÉ**



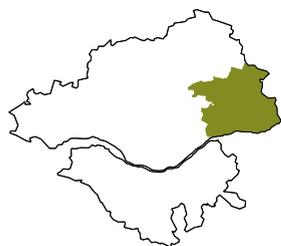
loire-atlantique.fr/
revenu-jeunes

UN ENGAGEMENT
DU DÉPARTEMENT

**Loire
Atlantique**

L'actu

près de chez vous



Ancenis

loire-atlantique.fr/delegation-ancenis



FIN DE TRAVAUX À VIOREAU

Joué-sur-Erdre — Les travaux de renforcement du barrage de Vioreau entrent dans leur dernière phase, avant une remise en eau progressive du lac. La réalisation de sept contreforts, pour augmenter la stabilité du barrage, est en cours. En septembre, une opération de curage pour améliorer la future qualité de l'eau va également être entreprise : récupération des sédiments chargés en intrants agricoles, fientes d'oiseaux, boulettes utilisées par les pêcheurs pour attirer les poissons, eaux stagnantes... Cette étape, qui va se terminer en octobre, sera un préalable à la remise en eau progressive du réservoir, prévue à la fin de l'année 2023. Des poissons provenant des plans d'eaux alentour seront alors réintroduits dans l'eau, pour remplacer ceux qui avaient été pêchés avant la mise en assec. Pour rappel, pendant les travaux, il est formellement interdit de circuler sur le plan d'eau et sur les berges pour des raisons de sécurité et de protection de la biodiversité. Le site du barrage étant fermé au public, il n'est pas possible d'effectuer le tour du réservoir dans son intégralité.

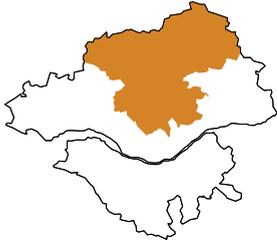
Plus d'infos loire-atlantique.fr/vioreau

Des livres et des ballons

Teillé — Sports et culture vont trouver un nouvel élan avec l'ouverture du nouveau complexe au Clos Olivier, opérationnel dès cette rentrée. Une grande salle multisports, une bibliothèque qui devrait ouvrir prochainement et des espaces de rencontres... Le Département a accordé une subvention de 550 000 euros pour la construction de cet équipement aux multiples usages.

Un chaussidou sur un pont

Oudon — Depuis cet été, une expérimentation est menée sur le pont entre Oudon et Champtoceaux. Pour sécuriser la circulation des cyclistes, un chaussidou a été mis en place, ainsi qu'une limitation de la vitesse : les vélos circulent à droite et à gauche sur leur piste cyclable, les voitures sont invitées à emprunter la voie centrale et à se déporter sur le côté si elles croisent un autre véhicule. Une adresse mail, cvcb@loire-atlantique.fr, est ouverte pour recueillir l'avis des usagers et usagères. Un bilan sera dressé en octobre 2024.



Châteaubriant

loire-atlantique.fr/delegation-chateaubriant

LES RÈGLES, PARLONS-EN !

Événement — Du 22 octobre au 12 novembre, à l'initiative du Département, de nombreuses animations pour lever le tabou des règles seront proposées, sur tout le territoire de la délégation Châteaubriant (voir carte au-dessus) : des ciné-débats et des conférences, des ateliers couture pour fabriquer des protections menstruelles lavables, des sensibilisations à l'école, des conseils pratiques... « Nous ciblons d'abord les parents, qui pourront aborder ce sujet avec leurs enfants, même jeunes (et pas seulement auprès des petites filles), explique Peggy Lemoine, coordinatrice enfance jeunesse de l'association Relais action proximité qui intervient

« De nombreuses animations pour lever le tabou des règles »

sur dix communes au sud de Châteaubriant. *Ces tabous sur les règles ou la ménopause concernent toutes les générations, nous allons donc faire de la sensibilisation avec des femmes et des hommes de tout âge, à qui nous proposons des activités toute l'année.* » Le programme de toutes les animations (dates et lieux) est encore en cours de construction avec tous les partenaires du Département, mais vous pouvez déjà réserver vos soirées pour l'une des trois représentations de *Chattologie* (en photo), un spectacle-conférence qui aborde avec beaucoup d'humour et de pédagogie les questions des règles et des croyances autour du sexe féminin : le 7 novembre au cinéma Émeraude à Châteaubriant, le 8 à la salle du Nord de Guéméné-Penfao et le 9 à la salle du Mil'lieu à la Grignonais. Plus d'infos sur la programmation sur

loire-atlantique.fr/delegation-chateaubriant

Rénovation en continu pour le collège Bellevue

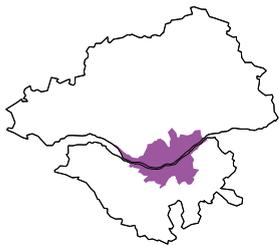
Guéméné-Penfao — Nouvelle demi-pension, plus vaste et lumineuse, nouveau centre de connaissances et de culture avec puits de lumière, foyer pour élèves... Les travaux réalisés au collège Bellevue de Guéméné-Penfao donnent un avant-goût de la rénovation globale prévue en 2025, avec une nouvelle cour et des bâtiments bien mieux isolés. Le Département va consacrer plus de 10 millions d'euros à la refonte de ce collège en zone d'éducation prioritaire.



Une concertation pour aménager l'axe Nantes-Châteaubriant

Déplacements — Le Département prévoit la création d'un créneau de dépassement sur la RD 771 (axe Nantes-Châteaubriant) entre Treffieux et Saint-Vincent-des-Landes. Ce créneau de 2 km a été retenu pour améliorer la sécurité des quelque 8 000 véhicules qui empruntent quotidiennement cet axe. L'impact environnemental de cet aménagement sera également limité. Afin de recueillir l'avis des habitant-es sur les variantes envisagées, une concertation est organisée du 3 au 30 octobre 2023.

participer.loire-atlantique.fr



Nantes

loire-atlantique.fr/delegation-nantes

LE DROIT D'OBTENIR UN EMPLOI

Rezé — L'article 5 du préambule de la Constitution française stipule que chaque citoyen a le droit d'obtenir un emploi et le devoir de travailler. Dans la réalité, on voit bien que ce droit à l'emploi est difficile à garantir. Pour faire bouger les lignes, la Ville de Rezé, avec le Département et de nombreux partenaires, a décidé de lancer une démarche de Territoire zéro chômeur de longue durée, portée par l'association d'insertion Oser forêt vivante, dans les quartiers du Château, de Port-au-Blé et d'Atout Sud. « Sur 6 000 habitants et habitantes dans ce secteur, nous estimons à près de 900 personnes concernées par cette question du droit à l'emploi, avec beaucoup de demandeurs d'emploi qui ne sont pas ou plus dans les radars de l'accompagnement », détaille Ludovic Ducuing, coordinateur du projet. Avec des problématiques bien identifiées : la garde d'enfants, la santé, la formation ou les difficultés administratives. En septembre et en octobre, une opération porte-à-porte sera organisée pour rencontrer ces invisibles. L'objectif final de cette démarche est de postuler à l'expérimentation nationale en 2024, pour pouvoir établir une entreprise à but d'emploi, qui embaucherait en CDI ces personnes très éloignées de l'emploi afin d'effectuer des travaux et des services utiles, non pourvus sur Rezé. « En faisant ce travail d'identification et de mobilisation des personnes invisibles autour de l'accès à l'emploi, nous abordons de fait l'accès au droit, la participation des personnes, la création de lien social... »

07 56 24 32 23 coordo-tzcl@oser-foret-vivante.com

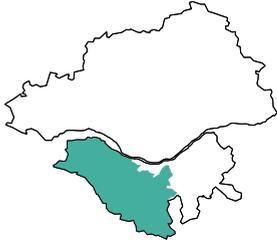


Madame nature, revenez, s'il vous plaît

Sainte-Luce-sur-Loire — Le Département de Loire-Atlantique va aider la commune de Sainte-Luce-sur-Loire à réintroduire un peu de nature. Réaménagée, l'esplanade Pierre-Brasselet, face à la mairie, sera plus végétale, avec l'enlèvement d'une dalle de béton de près de 200 m². Par ailleurs, sur la parcelle du « terrain Chapeau », en bord de Loire, des équipements de l'île Clémentine, située en face (tables de pique-nique et jeux pour enfants), seront transférés pour limiter sa fréquentation et lui redonner un caractère plus sauvage et naturel.

Solidarité estuaire met des femmes à l'abri

Agglomération nantaise — L'association Solidarité estuaire, née en 2019 de la fusion du 102 Gambetta et de l'Accueil prévention urgence insertion social (Apuis), contribue à la mise à l'abri de femmes victimes de violences conjugales sur plusieurs communes du nord de l'agglomération (Indre, Couëron, Saint-Herblain, Orvault...). Un protocole de mise à l'abri de ces victimes, à l'initiative du Département, a été établi. Si elles ont besoin d'un hébergement rapide et sécurisé, l'association Solidarité estuaire sera sollicitée.



Pays de Retz

loire-atlantique.fr/delegation-pays-retz



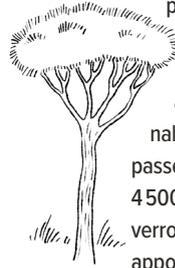
Du rugby adapté à Saint-Herblain.

Deux services en un

Pornic — Depuis juin, les centres d'intervention routiers de Pornic et Saint-Père-en-Retz et le centre d'incendie et de secours de Pornic cohabitent dans des bâtiments neufs. 14 agents du Département et 98 sapeurs-pompiers mutualisent certains espaces, comme le réfectoire, les salles de réunion ou encore la station de lavage. Ce regroupement s'inscrit dans une démarche globale du Département pour réduire la consommation foncière et optimiser les interventions.

Renaturer le Pointeau

Saint-Brevin-les-Pins — Lieu de manifestations communales et de stationnement pour les pratiquants d'activités nautiques, le parking du Pointeau s'étend sur une superficie de 16 000 m² bitumés. La commune souhaite améliorer la qualité paysagère et la fonctionnalité de cet espace. Ce projet de renaturation passe par la désimpermeabilisation de plus de 4 500 m². Des espaces verts et des chemins sablés verront le jour, avec l'aide du Département qui apporte un montant de 167 953 € aux travaux.



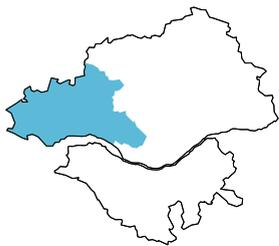
HANDI'COOL ADOPTE LE BALLON OVALE

Machecoul-Saint-Même — Handi'cool, l'association de sport inclusif, a encore frappé... ou plutôt plaqué ! Entre septembre 2022 et mai 2023, Handi'cool a ajouté une corde à son arc en proposant du rugby flag (sans contact) à ses adhérent-es en situation de handicap mental. L'idée était bien sûr de faire un clin d'œil à la Coupe du monde. Pour cela, Catherine Baranger, animatrice sportive au sein de l'animation sportive départementale, a fait appel à un spécialiste, Antonio de Barros. « *J'habite en Loire-Atlantique depuis deux ans. Avant cela, j'étais président de clubs sportifs en Provence, dont Ballon Passion France, spécialisé dans le handicap* », précise-t-il. Ni une ni deux, ces deux passionnés proposent

l'activité rugby une fois par mois à une vingtaine d'adultes âgés de 18 à 60 ans. « *Le rugby est très bon pour la motricité, explique Antonio de Barros, et c'est un point clé pour cette population. On a peu à peu travaillé la rapidité d'exécution et on a vu une vraie évolution.* » L'initiative a tellement plu et Antonio de Barros n'aimant pas « *se cantonner à une seule action* », Handi'cool a décidé de lancer l'année prochaine un partenariat avec le club de rugby de Machecoul pour monter une section de « rugby toucher » (sans plaquage). Le cours, qui aura lieu le lundi soir, sera ouvert aux personnes en situation de handicap ou pas. D'ici là, pour clôturer cette première saison, le groupe Handi'cool a pris ses places pour la Coupe du monde de rugby !

Contactez Handi'cool : 06 86 45 82 31.

« **Handi'cool propose du rugby flag (sans contact)** »



Saint-Nazaire

loire-atlantique.fr/delegation-saintnazaire

MOTS ET MERVEILLES

Saint-Gildas-des-Bois — Quoi de mieux qu'une bibliothèque pour raconter des histoires ? C'est dans celle de Saint-Gildas-des-Bois que se retrouvent la conteuse Anne Tessier et les « collecteuses » qui ont recueilli la parole de résident·es des EHPAD du secteur. Un travail démarré en novembre dernier sous la houlette de la Bibliothèque départementale de Loire-Atlantique (BDLA), désireuse de diffuser la culture. En collaboration avec le réseau des bibliothèques du pays de Pont-Château Saint-Gildas-des-Bois, qui œuvre depuis de nombreuses années auprès des personnes âgées, la BDLA a missionné Anne Tessier pour créer un spectacle. *« Ce sera un tissage de contes créés à partir des histoires de vies collectées dans les trois maisons de retraite, Saint-Charles, la Sainte-Famille et Michelle-Guillaume, précise la conteuse. Nous avons choisi de faire rejaillir les souvenirs liés à la nature, les légendes, les personnages atypiques et les moments de fête. »* À ses côtés, Odile, Élisabeth, Marie-Thérèse et Marina, bénévoles des bibliothèques ou simples adhérentes, ont rencontré 16 femmes et un homme, parfois centenaires, pour collecter des histoires d'un autre temps : *« Les modes de vie ont tellement changé depuis leur enfance que ces récits invitent à aller du côté du merveilleux. »* C'est pourquoi la conteuse a intitulé son spectacle *Femmes, sœurs et merveilles*, présenté à partir du 6 octobre dans des structures culturelles et les EHPAD de Saint-Gildas-des-Bois et Missillac.

Renseignements sur le site annetessier.zici.fr



Les Olympiades à Guérande

Guérande — Paille à Sons se déroulera ce samedi 16 septembre au lieu-dit Le Tenny. Orchestrée par l'association Couleurs coteaux et le festival Savonne toi d'paille, cette manifestation permettra de découvrir des artistes, des restaurateurs locaux et de participer à des « Olympiades », épreuves et défis décalés.

Le concept et l'engagement dans le respect de l'environnement ont séduit le jury de l'appel à projets du Département « Inventons le tourisme durable », qui apporte 3 000 € à l'événement.

Entrée libre. [facebook.com/festivalStdp](https://www.facebook.com/festivalStdp)

Une cour verte à La Fontaine

Missillac — Les élèves du collège La Fontaine ont découvert une cour transfigurée à la rentrée. Le Département a profité des vacances scolaires pour désimperméabiliser un tiers de l'espace, soit 800 m², dans l'objectif de végétaliser et d'apaiser la cour. Des pavés joints engazonnés ont été posés et le reste de la végétalisation est prévue pendant la Toussaint, propice aux plantations. Le coût de cette opération s'élève à 423 600 €.



Vignoble

loire-atlantique.fr/delegation-vignoble



Une nouvelle œuvre à La Garenne Lemot !

Gétigné – Une nouvelle œuvre monumentale a pris place à La Garenne Lemot. Installée fin juin, *La Grande Colonne* de Johan Creten dominera pour deux ans la Sèvre Nantaise de ses 5 mètres de bronze. Les habitant-es de Loire-Atlantique découvriront plus largement le travail de cet artiste belge en 2024, à l'occasion d'une exposition qui lui sera consacrée à la villa Lemot. En accès libre aux horaires du parc.

domaine-garenne-lemot.fr



DES ATELIERS ALLAITEMENT TOUTE L'ANNÉE

Le Loroux-Bottereau – Réunies à l'espace départemental des solidarités (EDS) du Loroux-Bottereau en ce chaud après-midi de juin, Mounirat, Élodie et Maëlla ont l'air complices. Elles viennent pourtant de se rencontrer à l'atelier allaitement proposé par le service de PMI du Département. Mounirat est avec sa petite fille de 2 mois et demi, qu'elle allaite depuis sa naissance :

« *Tout se passe bien mais j'ai voulu venir en prévision de ma reprise de travail, dans quinze jours.* » Enceinte de son deuxième enfant, Élodie est venue pour retrouver les échanges qu'elle avait appréciés lors de son premier allaitement. « *En y repensant, je me suis souvenue que ça n'avait pas été si simple, même si c'est naturel. Je viens de retrouver des infos clés pour savoir si je vais poursuivre l'allaitement après ma reprise de travail.* » C'est également une des interrogations de Maëlla, future maman, comme Élodie. Animant l'atelier, une puéricultrice et une sage-femme donnent des conseils en lien avec les questions soulevées. « *Comment prolonger l'allaitement avec la reprise du travail a été l'un des principaux sujets aujourd'hui. Mais cela dépend des ateliers, qui ont aussi pour objectif de créer du lien social* », précise Noëlla Constantin, sage-femme. « *Cet échange m'a aussi apporté de la confiance car on a pesé mon bébé et elle grandit très bien* », conclut Mounirat.

Gratuites et sur inscriptions, ces rencontres ont lieu chaque 4^e lundi du mois au Loroux-Bottereau et chaque 2^e lundi à l'EDS de Clisson, hors vacances scolaires.

« Ce n'est pas si simple, même si c'est naturel »

Chantier lancé pour le futur accueil périscolaire

Montbert – C'est parti ! Le chantier d'un pôle enfance rue des Terres noires a démarré, à proximité du restaurant scolaire. Le futur bâtiment de 678 m² intégrera le nouvel accueil périscolaire, d'une capacité de 150 places. La mise en service est prévue à la rentrée 2024. Le Département a apporté une aide de 353 000 euros à cet équipement de service public indispensable aux habitant-es.

Le peuple migrateur

Les oiseaux migrateurs sont des touristes très fidèles de Loire-Atlantique.

De génération en génération, plus de 250 espèces d'oiseaux traversent notre territoire, riche en zones humides, sur leur chemin de migration.

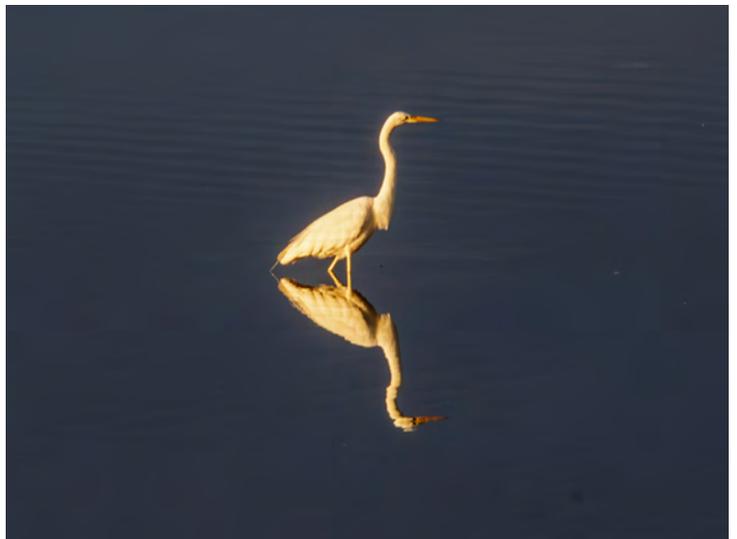
Même si quelques espèces, comme les cigognes, sont plus nombreuses depuis quelques années, la baisse très importante du nombre de migrateurs nous alerte sur la dégradation globale de l'environnement et sur la biodiversité en danger. Connaître les oiseaux et leurs besoins, c'est aussi mieux les protéger.

 Paul Pascal





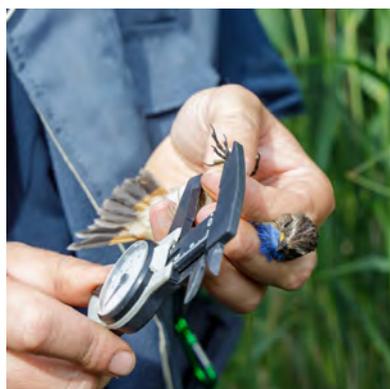
L'éveil des oiseaux, à la Maison du lac de Grand-Lieu.



Spatules, aigrettes ou ibis profitent des zones humides de Loire-Atlantique, sur leur chemin de migration.



Séance de baguage, avec la Ligue pour la protection des oiseaux, (LPO), au Massereau, à Frossay.



Une gorgebleue à miroir, étudiée, baguée puis relâchée.



Sur la route des oiseaux

« Ce matin, nous allons baguer une trentaine d'oiseaux au Migron, à Frossay. Il y a dix ans nous en avons au moins 80 par session. » Romain, référent études et observation à la Ligue pour la protection des oiseaux, est inquiet mais sait que ce travail de baguage et d'observation est primordial.

« La Loire-Atlantique est une zone de passage incontournable des oiseaux pendant leur migration de l'Europe à l'Afrique. Nous devons tout faire pour que les oiseaux continuent de trouver les conditions nécessaires à leur voyage quand ils s'arrêtent chez nous. » Cela passe par la préservation des zones humides, des lieux d'habitat et de nourriture. Le Département de Loire-Atlantique, responsable des espaces naturels sensibles, s'est fixé des objectifs pour améliorer la qualité de l'eau à l'état naturel, limiter l'artificialisation des sols et la destruction des zones naturelles et lutter contre le dérèglement climatique. Parce que personne ne peut envisager une vie sans regarder les oiseaux.



Vous souhaitez observer les oiseaux ? Faites une balade nature loire-atlantique.fr/balades-nature



Amandine Barles, de l'ACROLA, l'Association connaissance et recherche ornithologique Loire et Atlantique, observe les cigognes : « En 1989, il y avait un seul nid de cigogne en Loire-Atlantique. On en compte plus de 300 aujourd'hui. » Une exception parmi les autres espèces, plutôt en régression.



Sophie Binet
Syndicaliste
par nature

Bn plein conflit social sur les retraites, Sophie Binet, 41 ans, a été désignée secrétaire nationale de la CGT. C'est à Nantes que, étudiante un peu rebelle, elle a découvert le sens de l'action collective et de l'engagement.

Dans son bureau du 8^e étage du siège national de la CGT à Montreuil, Sophie Binet a déjà ses habitudes. Derrière elle, un énorme chèque fictif de plus de 5 milliards d'euros. « C'est ce que le patronat doit aux caisses sociales en ne respectant pas la parité salariale entre les femmes et les hommes », s'amuse-t-elle. Du symbole, de la malice et de l'engagement qui représentent bien cette personnalité qui, il y a encore quelques mois, était inconnue. Mais pas du monde engagé et militant nantais, puisque la nouvelle secrétaire générale de la CGT a mené ses premiers combats à Nantes, dès son adolescence, à la fin des années 1990.

Rebelle

« Je vivais dans le centre-ville, avec un père urbaniste et une mère assistante sociale. Au lycée Clemenceau, je me suis aperçue de façon assez violente des inégalités et de l'absence de mixité, avec des camarades venant de quartiers populaires qui étaient bloqués dans leur parcours scolaire et d'autres élèves de milieux favorisés, qui me ressemblaient et qui avaient de bons résultats. Ça m'a révoltée. Et alors

que mes parents n'étaient pas vraiment militants et plutôt athées, je me suis engagée, par transgression adolescente, à la Jeunesse ouvrière chrétienne. (JOC) »

Elle n'a pas vraiment trouvé la foi religieuse, mais des sources d'inspiration pour rencontrer des gens différents, pour confronter ses idées et apprendre à agir collectivement. Coïncidence notable, le Nazairien Laurent Berger, qui a récemment quitté ses responsabilités nationales à la CFDT, a également milité à la JOC.

« J'ai été révoltée par la sélection sociale au lycée. Ce combat contre les inégalités ne m'a pas quittée »

Au service des autres

Pendant six ans, elle fait de l'accompagnement scolaire auprès de deux collégiennes du quartier Malakoff et parvient à convaincre certains de ses camarades de faire de même. Après son bac, elle fait le choix de l'université, en fac de philo, plutôt que la voie qu'on traçait pour elle dans une classe prépa. Elle sèche (un peu/beaucoup) les cours, préfère les débats politiques et les actions collectives et devient assez vite impliquée à l'UNEF, le syndicat étudiant. Elle participe au lancement du festival de rentrée du campus, toujours actif vingt ans après. Elle mène plusieurs combats pour l'égalité, la lutte contre le sexisme, l'accès à la culture pour

tous, pour lesquels elle s'investit dans son travail de conseillère principale d'éducation, dans des collèges en zone prioritaire. Mais l'appel du syndicat, de l'émulation collective est puissant. Elle finit par prendre des responsabilités à la CGT, jusqu'à sa récente désignation comme secrétaire nationale.

Brillante sans être pédante, souriante mais déterminée, elle dégage une forme d'assurance : elle donne du sens à son engagement, qui guide sa vie. Elle a été marquée par des lectures de résistance, notamment Primo Levi. « Quand je lisais des récits sur la torture en Algérie ou sur la Résistance pendant l'Occupation, je me demandais comment, moi, je pourrais être prête à être du bon côté de la barrière. » Derrière la bannière d'un syndicat ? « Oui, je pense que c'est un espace de combat collectif qui permet de dire non, mais aussi d'avancer. »

La Loire-Atlantique, terreau syndical

C'est un Nantais, Pierre Waldeck-Rousseau, qui, en 1884, légalise les syndicats en France. D'autres figures locales sont également associées au mouvement syndical : Fernand Pelloutier a porté les bourses du travail et Aristide Briand, le principe d'une grève générale. Et l'histoire de la Basse-Loire industrielle, de Nantes à Saint-Nazaire, est ponctuée de mobilisations mémorables : la grève aux forges de Trignac en 1894, l'occupation des Batignolles à Nantes en 1936 ou celle de Sud-Aviation en 1968.



Handicap

Le Guid'On aiguille les parents

Lorsqu'on a un ou une enfant en situation de handicap, le parcours de soin et d'accompagnement est très logiquement adressé... à cet enfant ! Pourtant, c'est sur les parents que Sylvia Jallu et Estelle Gonard, cofondatrices de l'association Le Guid'On, ont décidé de se concentrer : « Nous sommes toutes les deux éducatrices spécialisées dans le secteur du handicap et nous rencontrons constamment des parents épuisés, un peu perdus, voire isolés. Après l'annonce du handicap de leur enfant, ils sortent de chez le pédiatre avec quinze cartes de visite de spécialistes, ne savent pas qui prioriser. Ils doivent s'approprier un jargon, remplir beaucoup de papiers..., tout cela sans avoir vraiment le temps de réaliser ce qui est en train de se passer », explique Sylvia Jallu.

Naturellement, les parents auront tendance à s'oublier au bénéfice de leur enfant. C'est pour éviter cela que les deux collègues ont décidé de fonder leur structure en 2020. « Notre objec-

tif n'est ni de faire à la place des parents, ni de nous substituer aux structures existantes, précise Estelle Gonard. On se place entre ces interlocuteurs et interlocutrices, en mettant notre expérience au service des parents. Ça peut passer par de la coordination, de l'accompagnement aux rendez-vous, de l'aide pour remplir un dossier, ou simplement par de l'écoute. »

Cet accompagnement est accessible à toutes et à tous grâce à une tarification solidaire en fonction du quotient familial du foyer. Pour ne pas alourdir le planning déjà très dense de ces parents, Sylvia et Estelle se déplacent au domicile (ou dans les locaux d'une structure partenaire si la famille ne souhaite pas recevoir). « Bien sûr, nous demandons l'autorisation des parents pour chaque démarche que l'on entreprend. On communique à chaque étape en leur expliquant bien qu'ils ont le droit, en tant que parents, de ne pas être d'accord et de le formuler », insiste le binôme.

Le Guid'On accompagne des parents d'enfants de 0 à 20 ans, dans toute l'agglomération nantaise.

Pour les contacter :

www.leguidon.org
06 22 10 77 82

URGENCE HUMANITAIRE EN MÉDITERRANÉE

Depuis 2016, SOS Méditerranée a secouru plus de 37 000 personnes en détresse en Méditerranée. Le Département de Loire-Atlantique, au nom de l'impératif du secours en mer inconditionnel, soutient cette action. Vous aussi, aidez-les à continuer leur mission vitale en Méditerranée. Chaque don compte, vos dons sauvent des vies.

don.sosmediterranee.org



LES FLEURS DU BIEN

Bread & Roses, ça vous dit quelque chose ? C'est en référence à ce poème de James Oppenheim que l'association nantaise du Pain & des Roses propose des ateliers d'initiation à l'art floral à des femmes en insertion. Si le poème explique qu'on a besoin de pain pour se nourrir et survivre, il précise qu'on a aussi besoin de roses pour la beauté et la créativité nécessaires à notre épanouissement. « Ces femmes sont souvent au RSA ou sans situation administrative. On leur propose donc des accompagnements pour combler leurs besoins primaires, mais moins pour des activités créatives », explique Julia Barraud, la fondatrice de l'antenne nantaise de la structure.

Depuis 2021, en lien avec des partenaires sociaux, du Pain et des Roses propose trois ateliers : l'un se concentrant sur des savoir-faire techniques en art floral ; l'autre, plus « psychosocial », utilisant l'art floral pour travailler l'estime de soi, l'expression des émotions ou la prise de parole ; et le troisième axé sur des sorties pédagogiques. Le tout en sensibilisant les participantes à la démarche éco responsable de l'association, qui ne travaille qu'avec des fleurs françaises, et le plus localement possible. 134 personnes ont bénéficié de ces ateliers depuis sa création et l'association a reçu en 2023 le prix coup de cœur des jeunes talents de Loire-Atlantique, organisé par Presse Océan en partenariat avec le Département de Loire-Atlantique.

www.dupainetdesroses-nantes.org

Instagram : @dupainetdesroses.nantes





missiondistribution.com

« Le Grand Chemin, gravé dans notre mémoire familiale »

“

Ce film émouvant me rappelle d'excellents et inoubliables souvenirs.

J'ai 93 ans et à l'époque, mon petit-fils s'était bien amusé en voyant ce film. Au cours d'un déplacement, nous sommes passés par Rouans. Il est descendu de voiture et s'est écrié subitement : " Oh mamie, je respire le même air qu'eux ! "

Gisèle

C'est à Rouans, là où il passait ses vacances enfant, que le réalisateur Jean-Loup Hubert décide de tourner *Le Grand Chemin*, l'été 1986. Le film raconte l'épopée du petit Parisien Louis, embarqué le temps des vacances dans la vie campagnarde et tumultueuse de Marcelle et Pelo, incarnés par Anémone et Richard Bohringer. Le film sera nommé dans six catégories aux César et restera dans la mémoire collective française !



“

Je suis née en 1980, et mes parents ont dû penser, en 87, que j'étais assez grande pour voir le film.

La scène de dépouillage du lapin nous a marquées toute notre vie, mes sœurs et moi!

Mais jusqu'à aujourd'hui, ce qui m'habite encore de ce film, c'est le rythme traînant des journées chaudes, les silences de la campagne et la lumière d'été dorée qui accompagne tout le film.

Clémentine

“

Que de souvenirs sur ce tournage...

Un soir, à Rouans, à « La Grappe de raisin », un mec un peu hirsute passe près de moi avec un plateau de coupes de champagne... Il me dit de sa voix rauque : « Tu bois un coup, mon gars ? » C'était Richard Bohringer en personne... Des soirées mémorables!

Hervé



“

Toute ma famille a été figurante dans le film : mes grands-parents, mes parents, mon frère et moi-même. L'atelier de menuiserie de Richard Bohringer dans le film était celui de mon grand-père paternel, juste en face de notre maison à Rouans! Avec mon frère, nous devons être les plus jeunes figurants, j'avais 7 ans et lui 3. Je me souviens d'une partie de billes devant la maison avec [les comédiens] Antoine Hubert et Vanessa Guedj, à peine plus âgés que moi, pendant une pause. Quelle chance d'avoir découvert, à cet âge, le déroulement du tournage d'un film! Cela reste et restera un souvenir gravé à vie dans notre mémoire familiale!

Magali

“

J'ai assisté au tournage pendant une quinzaine de jours.

La scène la plus marquante reste sûrement celle où les enfants marchent sur le toit de l'église.

Il faisait très chaud et il y avait beaucoup de monde. Une petite plateforme avait été installée sur le toit et les enfants étaient solidement attachés par le harnais placé sous leur tee-shirt, l'illusion était parfaite!

Laurent

APPEL À TÉMOIGNAGES

**Dans le prochain numéro
La longue marche
des bords de l'Erdre**



La servitude de marchepied, c'est la largeur au bord des cours d'eau, sur laquelle on peut se promener librement. Le long de l'Erdre, l'utilisation de cet espace est au centre d'une lutte historique, à la fois juridique et symbolique, entre des promeneurs ou des promeneuses et des riverain-es qui craignent une utilisation excessive de ce passage.

Vous êtes concerné-es?
Racontez-nous!

Contactez-nous par mail à l'adresse **magazine44@loire-atlantique.fr** ou par voie postale
Loire-Atlantique magazine
3 quai Ceineray
CS 94 109 - 44041 Nantes cedex 1



Le camion du MarSOINS apporte prévention et dépistages au pied des immeubles.

“ Avec le MarSOINS, nous réduisons les inégalités en matière de santé ”

Depuis 2017, un camion sillonne les quartiers de Saint-Nazaire, pour proposer des séances de dépistage et de prévention médicales gratuites et anonymes. Dominique Pirrat se charge d'accueillir les gens.

Le MarSOINS une initiative de l'association À vos soins.

Au départ autour de Saint-Nazaire, le MarSOINS se déploie également dans les Pays de Redon et de Châteaubriant.

lemarsoins.fr
104, rue Gutenberg
à Saint-Nazaire
prevention@
avossoins.fr

Pourquoi vous investir dans le MarSOINS ?

Quand je me suis retrouvée à la retraite, j'ai cherché des activités bénévoles, à Saint-Nazaire. Je suis tombée par hasard, sur les réseaux sociaux, sur une présentation du MarSOINS : un service médical gratuit, qui se déplace dans les quartiers de la ville qui cumulent pauvreté et manque de professionnels de santé. Ce n'était pas du tout mon domaine, je travaillais dans un bureau d'études, après avoir été informaticienne. Mais j'ai été séduite par l'idée d'apporter le soin pour tous, directement sur leurs lieux de vie.

Quel est votre rôle ?

Nous avons aménagé un camion en cabinet médical itinérant. Un chauffeur bénévole l'installe dans un lieu public : devant une école, sur une place de marché, dans des centres-bourgs, autour de Saint-Nazaire... Je vais à la rencontre des passant-es, des familles, pour les inciter à

venir dans le camion, pour, entre autres, du dépistage dentaire ou des tests de vue et d'audition, réalisés par un-e professionnel-le. J'écoute beaucoup les gens, cela les met en confiance. Ils saisissent cette opportunité, parce que la prévention médicale n'est pas dans leurs priorités. Ce n'est pas qu'une question d'argent, c'est surtout qu'ils n'y pensent pas.

Y a-t-il des suites à ces dépistages ?

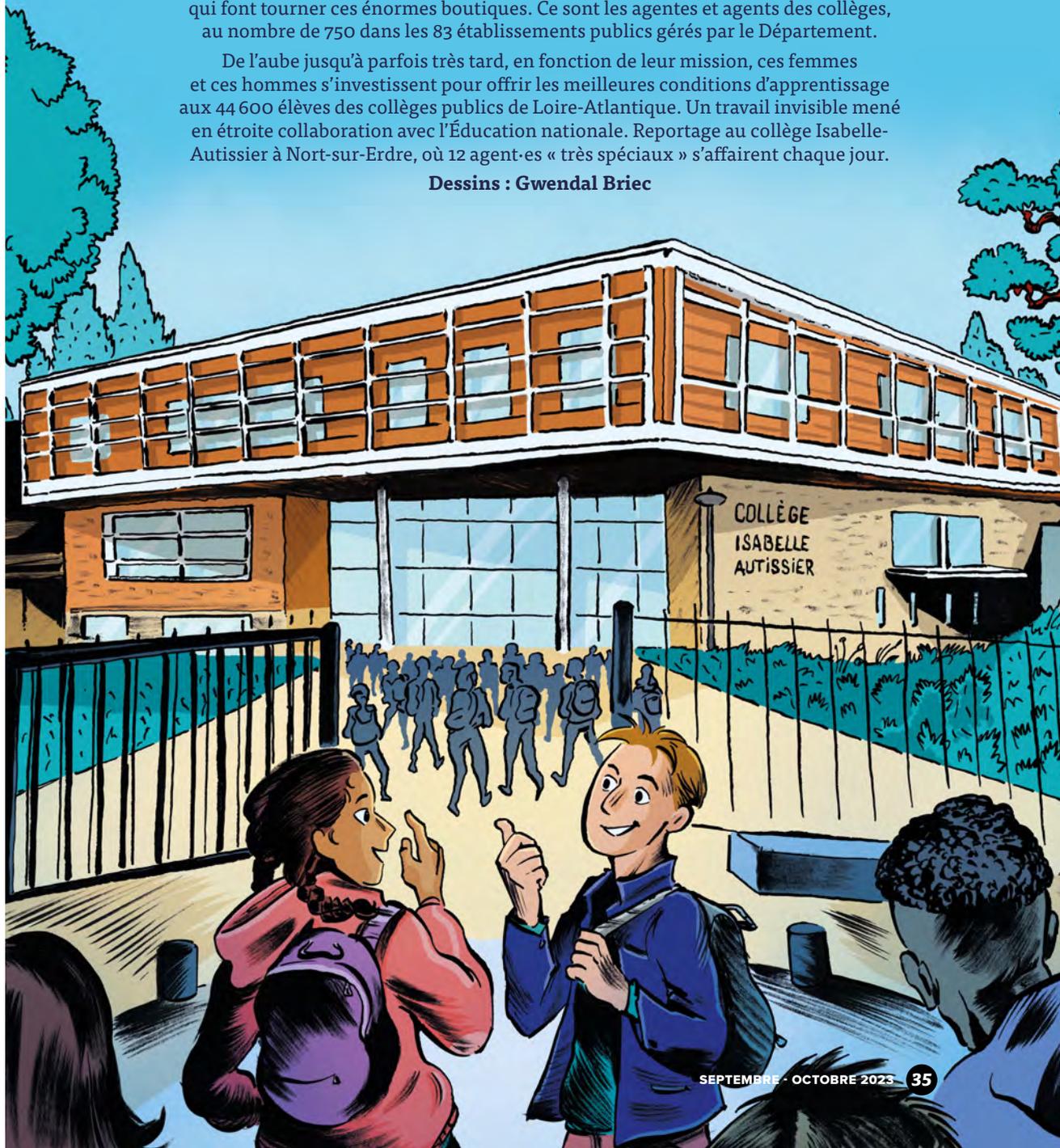
Six mois après la consultation, je les rappelle pour poursuivre l'accompagnement. Beaucoup de personnes ont entamé une démarche de soins. Nous ne soignons pas les gens mais nous les amenons vers le soin, dans une vraie logique de prévention. C'est un moyen efficace de réduire les inégalités en matière de santé, même si la problématique des déserts médicaux nous inquiète. C'est très difficile d'obtenir des rendez-vous de spécialistes. Et ça ne s'améliore pas.

AU COLLÈGE, DES AGENTS TRÈS SPÉCIAUX

Si on vous dit « collège », vous pensez élèves, professeur-es, vie scolaire... mais il y a également les équipes d'entretien, de restauration, d'accueil et de maintenance qui font tourner ces énormes boutiques. Ce sont les agentes et agents des collèges, au nombre de 750 dans les 83 établissements publics gérés par le Département.

De l'aube jusqu'à parfois très tard, en fonction de leur mission, ces femmes et ces hommes s'investissent pour offrir les meilleures conditions d'apprentissage aux 44 600 élèves des collèges publics de Loire-Atlantique. Un travail invisible mené en étroite collaboration avec l'Éducation nationale. Reportage au collège Isabelle-Autissier à Nort-sur-Erdre, où 12 agent-es « très spéciaux » s'affairent chaque jour.

Dessins : Gwendal Briec





NOUS AVONS 34 SALLES DE CLASSES À NETTOYER...

AINSI QUE LES VITRES,

LES ESCALIERS,

ET LES SANITAIRES BIEN SÛR !

C'EST CLAIREMENT PAS LA PARTIE LA PLUS MARRANTE !









TOUTS LES AGENTS DU COLLÈGE TRAVAILLENT ENSEMBLE.



D'AILLEURS, JE VAIS REMPLACER ANNIE À L'ACCUEIL POUR QU'ELLE PUISSE MANGER !



LA DAME DE LA PORTE ?



JE GÈRE LES ENTRÉES, LES SORTIES...

...LES APPELS POUR ABSENCES, POUR L'ADMINISTRATION, ET LES FOURNISSEURS, ETC.

LES ANNONCES AU MICRO !

ANNIE, AGENT D'ACCUEIL

?!
..



JE FILE MANGER CHEZ MOI !

ANNIE A UN LOGEMENT DE FONCTION AU COLLÈGE, C'EST ELLE QUI FERME TOUS LES SOIRS !



AH ! VOUS TOMBEZ BIEN !

CÉDRIC AGENT DE MAINTENANCE



LE RECYCLEUR DE CRAYONS EST FINI !

WAO ! TROP COOL !



QUAND IL Y A QUELQUE CHOSE À RÉPARER OU FABRIQUER, C'EST MOI QU'ON APPELLE.

MA MISSION VA DE LA PEINTURE AUX ESPACES EXTERIEURS ! JE TROUVE DES SOLUTIONS AUX PROBLÈMES ET JE TRAVAILLE PARFOIS AVEC LES PROFESSEURS. COMME POUR LE RECYCLEUR DE CRAYONS !



AAAAAAAH, ENFIN 16H ...

WESH, VITE ! MA SWITCH !



OH NON ! J'AI OUBLIÉ MON CHEWING-GUM SOUS LA TABLE DE MATHS...

PAS GRAVE, TU LE MANGERAS DEMAIN !

Y'A ENCORE DU BOULOT...

Budget participatif à vous de choisir vos projets!



■ Le budget participatif du Département?

Ce budget participatif permet aux citoyens et aux citoyennes d'imaginer, de proposer et de choisir des projets d'intérêt général, financés par le Département. En mars dernier, plusieurs centaines de projets ont été proposés dans toute la Loire-Atlantique. Les services du Département et un comité citoyen, chargé de la cohérence et de la transparence de la procédure, se sont assurés de leur faisabilité et de leur intérêt général. Près de

400 projets ont été déposés dans les domaines de la solidarité, du lien social ou de préservation de l'environnement.

Tous ces projets sont à retrouver sur participer.loire-atlantique.fr

■ Quand?

Du 9 octobre au 13 novembre, vous pouvez voter pour vos projets préférés (entre trois et dix) parmi les propositions sélectionnées.

■ Comment voter?

Pour voter, il suffit d'habiter, de travailler ou d'étudier en Loire-Atlantique et d'avoir plus de 16 ans.

Toutes les démarches s'effectuent en ligne sur le site

participer.loire-atlantique.fr

Pour les personnes qui ne maîtrisent pas les outils numériques, un accompagnement personnalisé peut être proposé, par téléphone ou lors des six temps forts organisés sur tout le territoire.

Se renseigner au **02 40 99 15 44**

■ Et après?

En décembre, les projets lauréats seront annoncés, puis les élu·es du Département valideront les subventions à ces projets. Ils seront ensuite réalisés en 2024 et 2025.



© S. Assous

« Hâte de voter pour mes coups de cœur »

« Depuis six mois, je fais partie du comité citoyen du budget participatif du Département.

Nous avons discuté des projets litigieux, pour savoir s'ils étaient recevables ou non, s'ils répondaient à une problématique d'intérêt général. Grâce à ces débats, nous avons mieux compris les possibilités et les contraintes des collectivités territoriales, comme les communes ou les Départements. C'est complexe, mais on voit aussi qu'il y a beaucoup de possibilités d'adaptation, que le système n'est pas bloqué. Les projets proposés par les citoyens et citoyennes sont très variés, avec une tonalité sociale assez marquée. J'ai hâte de voter pour mes coups de cœur, surtout dans le domaine environnemental. »

Thibaut Hautin,
membre du comité citoyen



« **IL FAUDRA CHOISIR PARMIL DE TRÈS BONS PROJETS** »

Karine Fouquet

Conseillère départementale
chargée du budget participatif

« Les premières étapes de ce budget participatif sont encourageantes, avec une participation importante.

La prochaine, le vote en octobre, permettra à tous et à toutes de choisir les projets qui leur parlent, qui leur plaisent. Avec dix votes maximum par personne, il faudra faire des choix parmi beaucoup de très bons projets, très diversifiés. C'est stimulant de voir la créativité de cette énergie citoyenne. 400 projets proposés dans toute la Loire-Atlantique, cela nous montre que les idées ne manquent pas. Quand on voit la qualité de certains projets, en tant qu'élue, on se demande pourquoi on n'y avait pas pensé avant ! Cela prouve l'utilité de cette participation citoyenne. »

FEMMES

CE QUE LE DÉPARTEMENT FAIT POUR VOUS

Le Département est engagé dans la lutte pour l'égalité des sexes et contre les violences conjugales, sexistes et sexuelles. Il est également un partenaire majeur des femmes qui souhaitent devenir mères.



Retrouvez l'ensemble des infos utiles sur loire-atlantique.fr

Se reloger plus facilement

Pour soutenir les femmes victimes de violences, une simplification des mesures d'accompagnement social au logement a été mise en place, sans conditions de revenus et sur la seule base du témoignage des victimes.

Des protections hygiéniques gratuites

Depuis 2021, le Département a doté les 141 collèges de Loire-Atlantique de distributeurs de protections hygiéniques gratuites. Idem dans ses locaux d'accueil du public. loire-atlantique.fr/precarite-menstruelle

Suivi de grossesse

Les services de protection maternelle et infantile du Département peuvent proposer des suivis de grossesse, à domicile ou dans les espaces départementaux des solidarités. Des ateliers allaitement sont également organisés gratuitement dans tout le territoire. loire-atlantique.fr/consultations-pmi

Le violentomètre

Tous les 3 jours, une femme meurt sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon. Mais la violence s'insinue souvent bien avant de façon moins visible. Si vous avez des doutes, testez votre relation de couple avec le violentomètre, pour dire stop à toute violence. loire-atlantique.fr/violentometre



NAUTISME

Solitaire : le grand final à Piriac-sur-Mer !

Qui va remporter la Solitaire du Figaro Paprec à Piriac-sur-Mer ? 33 marins dont 5 femmes et 11 bizuths ont pris le départ de Caen fin août pour parcourir plus de 1860 milles nautiques, avec repos minimum et performance maximum. Du 13 au 17 septembre, pour le grand final, venez à Piriac-sur-Mer profiter d'animations gratuites pour tous les publics sur le village éco-engagé de l'arrivée : animations sportives et ludiques, sensibilisation à l'environnement et rencontre avec les skippers. Le Département de Loire-Atlantique, partenaire majeur de cette course au large, vous donne rendez-vous sur son stand !

loire-atlantique.fr/lasolitaire

DÉBAT

Le logement en question

Cette année, le Département, par l'intermédiaire d'Imagine LA, son conseil de développement, a choisi d'ouvrir la discussion sur le logement en Loire-Atlantique.

Avec une question claire mais une équation complexe : comment répondre à la demande massive de logements tout en considérant les enjeux sociétaux (densification, mobilités, mixité sociale), économiques (coût des matériaux et du foncier) et environnementaux (zéro artificialisation nette, écologie) ? Ouverts à toutes les citoyennes et tous les citoyens de Loire-Atlantique, ces ateliers de réflexions prévus d'octobre 2023 à avril 2024 sont pour vous.

Rejoignez-nous !

imaginela.fr/rendez-vous/



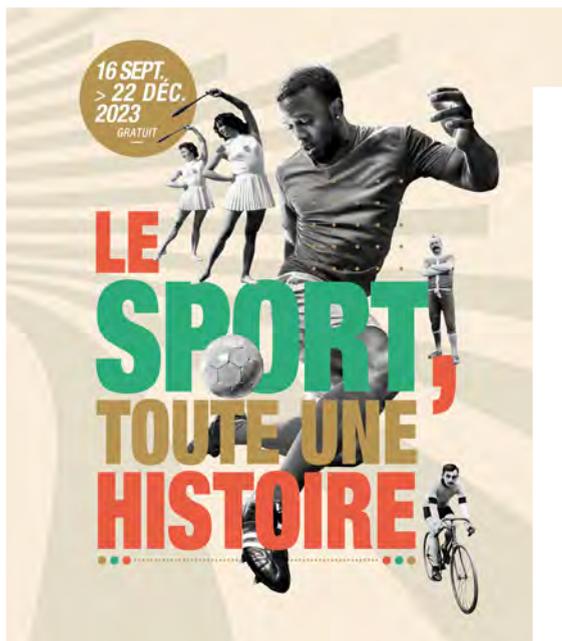
SPORT

TERRE DE RUGBY

C'est parti ! La Coupe du monde de rugby 2023 vient de commencer avec quatre matchs qui se dérouleront à la Beaujoire, à Nantes. En Loire-Atlantique, des dizaines d'animations rugby ont été proposées à des jeunes de l'animation sportive départementale, à des personnes en situation de handicap ou des personnes en insertion pour faire découvrir le sport et ses valeurs.

Cette découverte sera conclue en beauté par des invitations à assister à une rencontre à Nantes.

loire-atlantique.fr/rugby-2023



EXPOSITION

Le sport, toute une histoire

Impossible de le rater : les Jeux olympiques et paralympiques, grande fête internationale du sport, se dérouleront à Paris l'été prochain. Les Archives départementales profitent de cette actualité pour réinterroger l'histoire du sport dans une exposition, d'abord présentée dans les locaux des Archives puis itinérante dans d'autres lieux de Loire-Atlantique : quand le sport a-t-il été créé ? Quelle est sa place dans l'histoire et la société ? Quels sont les grands combats qui l'ont animé ?

Du 16 septembre au 22 décembre, aux Archives départementales, 6 rue de Bouillé à Nantes
archives.loire-atlantique.fr

Et plus encore
sur le site départemental
loire-atlantique.fr/agenda



VISITES

Journées européennes du patrimoine

C'est le moment de (re)découvrir les plus beaux sites de Loire-Atlantique. Des spectacles et des animations sont prévues pendant tout le week-end sur les lieux patrimoniaux gérés par le Département : atelier de reliure et de restauration aux Archives, spectacles de danse au château de Châteaubriant ou au domaine de la Garenne Lemot, visite guidée du laboratoire Arc'Antique, spécialiste des restaurations d'objets archéologiques.

Les 16 et 17 septembre dans toute la Loire-Atlantique.
Pour la programmation sur les sites départementaux, se rendre sur loire-atlantique.fr



© Vincent Curdy

DANSE

Surgir entre les murs

Le 16 octobre 1537, la belle Françoise de Foix, comtesse de Châteaubriant, et maîtresse du roi François 1^{er}, est morte dans des circonstances obscures, peut-être assassinée sur les ordres de son mari jaloux, Jean de Laval, dans sa chambre du château de Châteaubriant. Pour la commémoration de cet événement tragique, la compagnie Pic la Poule propose une création artistique pour déambuler en danse et en musique autour du château de Châteaubriant.

**Spectacle gratuit, à partir de 8 ans.
Les 14 et 15 octobre
chateau-chateaubriant.fr**



© Serg Philboze

FESTIVAL

Les Celtomania

Depuis plus de trente ans, l'association des Celtomania réunit un collectif d'organiseurs pour promouvoir la culture bretonne et celtique dans une vingtaine de communes en Loire-Atlantique. Plus de 40 événements programmés en octobre et en novembre : concerts, expositions, contes, danse...

**Du 29 septembre au 26 novembre,
dans 21 communes
de Loire-Atlantique
Tout le programme sur
celtomania.fr**



© F. Gouverneur

DANSE

Via Injabulo

Deux figures de la danse européenne, Amala Dianor et Marco da Silva, collaborent avec une compagnie iconique d'Afrique du Sud, Via Katlehong. Le résultat donne un mélange de danses traditionnelles et urbaines énergique et exaltant, qui a emballé le Festival d'Avignon en 2022.

Programmé par le Grand T dans le cadre de sa saison hors les murs

legrandt.fr

Le 12 octobre au Canal, à Redon

**Le 14 octobre au Quartier libre,
à Ancenis-Saint-Géréon**

**Le 17 octobre au Carré d'argent,
à Pont-Château**

**Le 19 octobre au Théâtre de l'Espace
de Retz, à Machecoul-Saint-Même**

Le 21 au Quatrain, à Haute-Goulaine.

MAJORITÉ | GROUPE LOIRE-ATLANTIQUE À GAUCHE

Bonne rentrée en Loire-Atlantique !

Plus de 75 000 élèves viennent de faire leur rentrée au collège, dont certains font leurs premiers pas en sixième. Nous leur adressons tous nos vœux de réussite.

L'éducation est un pilier de notre société

Cœur battant de notre société, l'école de la République est aussi son principal vecteur d'unité. Tous nos enfants doivent pouvoir y déployer leur potentiel, quelles que soient leurs origines géographiques, familiales ou sociales. À l'école, les enfants grandissent ensemble, apprennent à faire société. La rencontre de l'autre y est un apprentissage fondamental, c'est pourquoi notre majorité sage avec conviction et détermination le chantier de la mixité sociale au sein des établissements.

Favoriser la réussite scolaire et la justice sociale

Alors que l'inflation continue de galoper, que les factures d'électricité grimpent, la baisse du pouvoir d'achat pèse sur le budget des familles. Pour nombre d'entre elles, le coût des repas est un frein à l'accès à la restauration scolaire. Or, qui peut nier que l'on apprend mieux le ventre plein d'une alimentation

saine, de qualité et locale ? C'est pourquoi le Département expérimente dès cette rentrée la tarification solidaire dans les cantines de cinq collèges. Cette mesure sera généralisée en septembre 2024. Nous avons pris cet engagement devant les électeurs et nous le tenons.

Faciliter l'accès au numérique pour renforcer l'accès au savoir

Autre nouveauté 2023, les élèves sans équipement numérique seront dotés d'ordinateurs pour la durée de leur scolarité au collège. À commencer par les élèves de 4^e et de 3^e pour cette rentrée, puis en 2024 les élèves de 6^e et de 5^e. À terme, 13 000 collégiens seront concernés.

Le Département agit au quotidien pour une scolarité émancipatrice avec l'ensemble de la communauté éducative. Nous tenons à saluer le travail des 750 agents départementaux qui œuvrent au bon fonctionnement des établissements. Nous témoignons aussi aux professeurs et personnels de l'Éducation nationale notre reconnaissance et notre profond respect. À tous et à toutes, nous souhaitons une bonne rentrée !

Les élu·es du groupe Loire-Atlantique à gauche

J. Alemany | M. Bigeard
C. Bir | P. Bolo | D. Cadro
J. Charrier | C. Chassé
B. Choubrac | D. Cornet
H. Corouge | V. Danis
K. Fouquet | A. Grelaud
F. Hervochon | L. Jean
B. Lebeau | L. Mahé
D. Martineau | L. Meignen
M. Ménard | R. Orhon
N. Oudaert | F. Padovani
D. Poirout | A. Rebouh
F. Rebouh | F. Sallé
J.-L. Séchet | F. Thiriet
L. Thominaux | C. Tramier.

Tél. 02 40 99 78 56
44agauche@loire-atlantique.fr

MAJORITÉ | GROUPE ÉCOLOGISTE

De bons repas, moins chers pour les familles

Dans les collèges du département, le prix de la cantine va diminuer pour les familles les plus précaires, dès cette année pour certains, plus tard pour les autres. La tarification solidaire est en route ! Cet engagement que nous avons pris vise à plus de justice et à un meilleur

accès à une alimentation de qualité. Pour autant, la rentrée 2023 reste marquée par une inflation exceptionnelle (+11%) et le budget des familles est toujours plus contraint. Le gouvernement doit adapter l'allocation de rentrée scolaire à l'inflation !

Les élu·es du groupe écologiste

O. Accarion | U. Bessièrre
L. Dubost | C. Girardot-Moitié
L. Pahun.

Tél. 02 40 99 78 23
groupe.ecologiste
@loire-atlantique.fr

OPPOSITION | GROUPE DÉMOCRATIE 44

Proposer et agir

Canicule, incendie, sécheresse, l'été aura été marqué, en France comme à l'étranger, par les conséquences concrètes du changement climatique.

Les Départements ont un rôle à jouer !

Le constat est clair, l'action doit être une priorité. Pour lutter contre le changement climatique, pour anticiper au maximum ses effets, le Département peut et doit agir. Malgré une majorité de gauche au pouvoir depuis 2004, les actions sont trop timides. **Nous portons une ambition environnementale forte.** Nous avons déposé un **Plan pour la sobriété en 44 mesures concrètes** reposant sur 3 piliers : exemplarité, incitation et innovation.

Quelques exemples : planter 1,5 million d'arbres (1 par habitant) parce que la Loire Atlantique fait partie des 7 départements les moins boisés de France. Déployer le 1^{er} Plan LED dans les collèges.

Cofinancer des retenues d'eau pluviale pour les exploitations agricoles. Soutenir l'implantation de « mini-big forest » sur les friches viticoles. Créer la Journée « ÉCOllège » : 75 000 collégiens sur le terrain pour ramasser les déchets...

La flamme olympique passera en Loire Atlantique !

C'est officiel. Malgré le refus idéologique de la majorité départementale et grâce à la mobilisation des Maires de Basse-Goulaine, La Baule, Ligné, Saint-Sébastien-sur-Loire et Vertou, **les habitants de Loire Atlantique verront la flamme traverser notre département.**

La flamme est un symbole de paix et d'unité. C'est un événement fédérateur, populaire, planétaire.

Rendez-vous le mercredi 5 juin 2024 pour cette formidable fête populaire qui verra jeunes et moins jeunes, licenciés de clubs sportifs, athlètes et citoyens célébrer les valeurs de l'olympisme.

Les élu·es de Démocratie 44

R. Amailland | J.-L. Besnier
E. Bouvais | C. Ciron
A.-M. Cordier | M.-C. Curaudeau
T. Deville | E. Dron
V. Dubettier-Grenier
P. Dugravot | S. Goslin
F. Guillot | L. Le Bihan
C. Luquiau | J.-P. Marchais
P. Martin | S. Mounier
A. Paragot | J.-C. Provost
R. Raher | N. Sorin
L. Turquois | C. Van Goethem
J. Voleau

groupe.democratie44
@loire-atlantique.fr
Tel. 02 40 99 09 40
Twitter : @democratie44
Facebook : democratie44

JEU PHOTO

**Cette photo a été prise
en Loire-Atlantique
mais où exactement ?!**

**En jeu, deux vélos
et trois week-ends
en Loire-Atlantique !**

Donnez votre réponse en écrivant à :
magazine44@loire-atlantique.fr

ou sur papier libre à :

**Loire-Atlantique magazine
3 quai Ceineray 44041 Nantes**

La réponse au jeu du numéro 179
était le pont sur l'Erdre du plan d'eau
du Clos, à Trans-sur-Erdre.



BUDGET PARTICIPATIF



Votez pour vos
projets préférés
du 9 octobre
au 13 novembre
2023 sur

participer.loire-atlantique.fr



UN ENGAGEMENT DU DÉPARTEMENT

Loire
Atlantique